

18 novembre 1803-18 novembre 2007 marque 204 ans de lutte du peuple haïtien contre l'esclavage

La bataille de Vertières était bien l'apogée de la révolte des esclaves de St Domingue, la seule qui ait abouti à l'indépendance et pour les haïtiens, elle a donné naissance à la République d'Haïti. Cette rébellion d'esclaves victorieuse qui débuta en août 1791 et qui a pris fin le 18 novembre 2003 aboutie à la libération non seulement du peuple haïtien mais aussi du peuple Dominicain du côté est de l'île.



"La Batterie de Vallière située au pied du Môle St Nicolas, une forteresse d'une architecture extraordinairement sophistiquée pour l'époque est l'un des monuments historique testateur de la puissance militaire, de la planification stratégique de l'armée haïtienne dans le cadre des préparatifs guerriers et sa détermination pour la défense de l'indépendance de son peuple. Il nous incombe donc à tous, haïtiens, la responsabilité d'apprendre l'histoire de notre grande nation et de transmettre les idéaux de nos ancêtres et spécialement ceux de notre glorieux empereur Jean-Jacques Dessalines à nos fils et à nos filles. Il est de notre devoir patriotique et civique de continuer la lutte pour la protection de notre cher Haïti de toute ingérence étrangère et pour assurer le maintien de la liberté de notre peuple. Vivre libre ou mourir a dit l'empereur.

Ce temple est l'endroit où plus de 200 délégués s'étaient réunis pour sceller dans le sang la volonté du peuple haïtien d'être libre. Il s'agit en effet de "Bwa Kayiman". Aujourd'hui à la célébration de "La Bataille de Vertières" n'oublions pas ceux qui ont donné leur vie dans la lutte pour la sauvegarde de la souveraineté et de la liberté du peuple haïtien.



Au début du mois d'août 1791, après le soulèvement qui donna lieu à la mort de Bookman, ce vaillant prêtre guerrier qui faisait peur aux français, les colons se sont servis de sa tête décapitée exposée sur une place publique comme outil de terreur psychologique pour faire cesser la révolte. Mais contrairement aux résultats escomptés, la vue de la tête de Boukman sur le poteau n'a fait que ranimer plus que jamais la détermination des esclaves de St Domingue et intensifier leur activités militaires dans la lutte pour l'abolition de l'esclavage. La cruauté de l'esclavage et des maîtres français a fait comprendre aux esclaves qu'il était vital pour eux de continuer la lutte et qu'ils devraient se montrer intraitables vis-à-vis de leurs bourreaux s'ils voulaient acquérir leur liberté. Plus de 200 délégués, venus de partout, en dépit de leur différence de religions, de croyances ou de couleurs se sont réunis pour sceller dans le sang la détermination des esclaves de St Domingue d'être libres et de se débarrasser une fois pour toute des bourreaux français.

Toussaint, est l'un des premiers à combattre pour la liberté des esclaves de St Domingue mais malheureusement il voulait que le pays, reste sur la domination française et par conséquent demeure une colonie française. Aujourd'hui, la présence de la Minustha sur le sol haïtien, nous rappelle cette époque, lorsque Toussaint voulait gouverner Haïti pour la France et garder le peuple haïtien comme propriété des maîtres Français.

Si la présence des envahisseurs étrangers ne peut être utile dans les domaines où Haïti a le plus besoin d'aide comme la gestion des ressources, la protection de l'environnement, la valorisation de la gestion et de la conservation de l'énergie, la protection de ses frontières... etc.; le gouvernement haïtien ne peut pas continuer à accepter que le pays reste sous la tutelle des entités étrangères. Une telle situation ne fait que compromettre la fierté et d'idéal de nos ancêtres et de notre peuple. Aujourd'hui, en célébrant "La Bataille de Vertières" le moment le plus glorieux de l'histoire d'Haïti, n'oublions pas, si nous ne pouvons pas faire une évaluation quantitative de

l'utilité des troupes étrangères sur le sol haïtien, leur présence chez nous n'est définitivement pas nécessaire. Nous ne devrions pas en commémorant le souvenir de nos ancêtres accepter la profanation du sol sacré où le sang et les larmes de nos ancêtres ont coulé en vue de nous rendre libre.



Chaque haïtien doit à tout moment être prêt de défendre le drapeau, la liberté et l'intérêt du peuple haïtien au dessus de tout intérêt personnel. Il a pris à nos ancêtres 12 années, d'août 1791 à novembre 1803 pour obtenir complètement leur liberté et pour se débarrasser définitivement de l'armée française. Nous, Haïtiens, devrions considérer 2004, l'année de l'intrusion des troupes étrangères en Haïti comme une violation de notre souveraineté et le début de la guerre qui devrait conduire à la libération économique du peuple haïtien pas plus tard que 2016. Nous devons lutter pour la constitution d'une nation moderne et d'un gouvernement nationaliste sous toutes ses formes en Haïti, si nous voulons sauvegarder l'idéal de nos ancêtres.

Pour réaliser un tel idéal, il incombe à tous les Haïtiens de jouer leur rôle : les églises, les écoles, les partis politiques, la société civile, les étudiants, les riches et les pauvres ont tous la responsabilité d'enseigner aux membres de leur communautés respectives la vraie notion de nationalisme, de patriotisme et de civisme, qui sont les conditions indispensables pour sauvegarder le rêve de nos ancêtres.

Nous tenons donc à réitérer les propos de l'empereur Jean-Jacques Dessalines en disant à tous les Haïtiens qui continuent à croire et à espérer que la communauté internationale soit en mesure d'apporter la paix et la prospérité à Haïti: Vivre libre ou Mourir ! La solution à nos problèmes est plutôt une solution haïtienne appropriée qui prend en compte nos valeurs, qui nous permet d'être libre de déterminer le cours de notre vie ; bref, qui met en valeur les priorités haïtiennes. Nous encourageons tous les haïtiens conséquent de la diaspora à retourner en Haïti malgré les difficultés pour aider le pays à retrouver son indépendance économique. Il faudra un effort concerté des haïtiens de partout pour faire en sorte que l'héritage de nos ancêtres soit mené à bien et à son apogée.

Joyeuse célébration de la victoire des guerriers haïtiens sur les troupes Napoléoniennes !

PPH